Petits spectacles à jouer en maternelle

3/6 ANS

Alain Héril Dominique Mégrier



à Anouk Faye Milan Neal Tom les enfants de lumière



- © Éditions Retz, 1997 pour la première édition.
- © Éditions Retz/Vuef, 2002.
- © Éditions Retz/Sejer, 2004 pour la présente édition.

Sommaire

Avant-propos Conseils		4
Conseils au meneur		6
Plan de travail sur deux semaines		7
Plan de travail sur un trimestre		8
Plan de travail		
sur une année scolaire		9
Spectacles	Thèmes	
Sur l'eau	L'eau	10
Au fil des mois	L'année scolaire	21
Les monstres	Les peurs enfantines	30
L'invisible	L'imaginaire	39
Les quatre amis	Les quatre éléments	45
Je veux des câlins	La vie quotidienne	49
Les grands	«Quand je serai grand»	52
Raiponce	Le conte	61
Ma jupe plissée	La poésie	70
Les petits riens	La vie quotidienne	75
Histoires vraies	L'imaginaire	81
Coccinelle, demoiselle	Texte inédit	91
L'embouteillage	Texte inédit	98
Quand les abeilles butinent	Texte inédit	103
Tonton Bidouilli et compagnie	Texte inédit	109
La chenille et les corbeaux	Texte inédit	114
Quand les habits se fâchent	Texte inédit	121
Annexes		
Bibliographie		127
Index des exercices		127



Cet ouvrage s'adresse à des enseignants qui vont travailler avec des enfants ayant 5/6 ans. Il nous paraît important de situer en quoi, à cet âge, l'activité d'expression théâtrale peut être constructive et représenter une étape de maturation psychologique et physique.

Arrivé à 5 ans, un enfant a derrière lui deux étapes qu'il vient de franchir : la relation au langage (il parle) et la relation à l'autre (il sait qu'il v a une différence entre deux individus). Ces étapes se déroulent normalement de facon évidente et se trouvent renforcées par l'arrivée à l'école. Cependant, on ne peut pas dire que l'enfant utilise le langage pour communiquer, mais plutôt comme un outil pour exprimer des désirs et des besoins. D'autre part, le rapport à l'autre, hors de la famille, tel qu'il l'expérimente à l'école, lui indique des données relationnelles simples où le plaisir et le conflit ont leur juste place.

Tout cela reste toutefois dans un domaine symbolique où le besoin de la «triangulation père-mère-enfant» est encore actif. Le théâtre permet de développer une capacité à s'inscrire dans une culture. Environ deux ans avant le fameux « âge de raison », l'enfant acquiert ainsi des notions de socialisation et surtout la compréhension de sa capacité à agir sur le réel (même si cela se fait en groupe). Il peut dire des choses avec son corps et sa voix, participer à une aventure collective, jouer un autre personnage que le sien... en bref, tenir un rôle gratifiant.

Cette capacité à apprendre devient une capacité à surprendre. Surprendre ses parents, son enseignant, mais aussi se surprendre lui-même. Ainsi, il peut jouer, non pas comme les grands, mais dans un univers approprié à ses capacités de compréhension et de mémorisation. L'enfant de 5/6 ans qui fait du théâtre ne se valorise pas lui-même directement mais il met en avant, en les découvrant, ses capacités à être autrement, donc à avancer en maturation dans son aventure individuelle.

Les enfants sont naturellement doués, n'en doutons pas. Travailler l'expression théâtrale avec eux fait prendre conscience de leur extraordinaire capacité à appréhender, comprendre, observer, persévérer et explorer le sens de l'abstraction. Ce livre se propose donc de cadrer ces dimensions afin de les optimiser dans un axe créatif et ludique, afin que « le petit homme » qu'est l'enfant puisse s'ouvrir à son corps, sa voix et son rapport à l'autre, dans une harmonie sans cesse renouvelée.

L'enfant et le jeu théâtral

La disposition des enfants à donner vie aux objets en leur prêtant des intentions, à s'attribuer des rôles, offre un vaste champ de travail en ce qui concerne l'imagination : la dépasser, la domestiquer afin qu'elle devienne un moyen de grandir et une force d'expression.

Pour l'enfant, le jeu est un besoin qui contribue au développement physique, un moyen d'expression qui favorise le développement intellectuel et culturel, un plaisir qui facilite l'épanouissement social et une motivation qui permet le développement affectif.

Ces quatre postulats étant présents dans le jeu théâtral, celui-ci devient dès lors une véritable éducation de l'enfant. Le jeu théâtral lui apprend l'espace et les espaces, la connaissance de son corps, le travail de son imaginaire, l'écoute de soi et des autres, la rigueur, la sensibilité, le collectif, l'échange, l'humilité, la prise de risque...

Il s'agit donc d'amener les enfants à la maîtrise de soi pour leur création personnelle.

Chacun a en soi de nombreuses possibilités que la vie et la société tendent à brimer, à amenuiser. L'enseignement et l'école s'adressent surtout à l'intelligence, le système éducatif se préoccupant plus du savoir que de l'enfant; un fossé se crée entre le corps et l'esprit, valorisant les connaissances et oubliant les besoins émotionnels. La sensibilité est mise de côté et tout est mis en œuvre pour qu'elle se recroqueville.

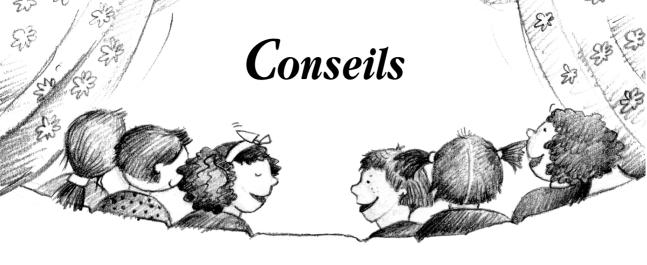
Il s'agit donc, pour nous, de retrouver cette sensibilité naturelle, puis de l'orienter et, enfin, de l'affiner.

Le jeu dramatique est une école de sincérité, de rigueur et de vérité nécessaire car elle donne à chacun la possibilité d'être soi-même et l'acteur de sa propre vie. Il donne donc à l'enfant de solides bases pour devenir l'adulte serein et sûr de lui que la société lui « demandera » d'être.

Le théâtre à l'école

Le théâtre en milieu scolaire veut trop souvent dire spectacle de fin d'année seulement. Mais avant d'en arriver à cette représentation, il s'agit de mettre en place un travail préparatoire* concernant l'espace, le contact, le corps, l'écoute. Une fois ce travail réalisé, il est logique de céder à son envie et à celle des enfants : travailler un spectacle qui concrétise cette recherche préparatoire. Les spectacles qui sont décrits dans ce livre reprennent cette démarche.

^{*} Vous trouverez la description du travail préliminaire d'entraînement dans l'ouvrage 100 jeux de théâtre à l'école maternelle, de Dominique Mégrier, Éditions Retz.



Mode d'emploi

Chaque chapitre composant cet ouvrage se présente ainsi :

- 1. **Le thème** développé dans le spectacle.
- Comment choisir le spectacle à créer.
- Pourquoi ce thème ? Ses résonances chez les enfants.
- 2. **Déroulement** et descriptif du spectacle, scène par scène.
- 3. La régie
- Le nombre de comédiens.
- Les accessoires.
- Le décor.
- La durée du spectacle.
- La disposition scénique.
- 4. Le travail préparatoire

Quelles improvisations ou quel jeu mettre en place pour faire travailler telle ou telle scène.

Comment les faire travailler.

5. Répétitions et représentation

Conseils au meneur

Les spectacles qui composent ce livre ont été créés avec des enfants de 4 à 6 ans.

Bien entendu, les textes et déroulements ne sont pas figés et vous pouvez, en vous en inspirant, laisser libre cours à votre imagination.

Les musiques conseillées pour certains spectacles peuvent être réutilisées pour d'autres spectacles.

Le coût des spectacles que nous vous proposons n'est pas élevé. En effet, vous trouverez les costumes dans la garde-robe des enfants, et vous fabriquerez les accessoires en classe avec vos élèves.

Imagination et concentration

Grâce à ces spectacles, vous développerez l'imagination de vos participants en les plaçant le plus possible, au cours des improvisations, dans des situations extraordinaires. Vous stimulerez, au cours du travail d'entraînement, leur pouvoir de concentration, celle-ci étant la première condition de tout apprentissage.

Progression

Que vous choisissiez un travail sur quinze jours, trois mois ou une année scolaire, nous vous conseillons de suivre les étapes indiquées et de travailler la recherche et l'entraînement qui sont indispensables pour que l'objectif (le spectacle) soit le plus agréable et le plus constructif possible.

Les spectateurs

Au cours de certaines séances, ne travaillera qu'un groupe d'enfants; vous veillerez à ce que l'autre groupe se place face à lui, jouant ainsi les spectateurs qui aideront, par leur concentration, le groupe acteur.

Car l'un des objectifs d'un atelier théâtre, qu'il soit en milieu scolaire ou non, est bien de former des spectateurs avertis.

Vers la création et la représentation d'un spectacle

Plan de travail sur deux semaines

Vous pouvez avoir comme objectif de travailler intensément le théâtre avec les enfants pour, en fin de cession, présenter une production. Voici une progression sur deux semaines, jour par jour, en sachant que quatre heures quotidiennes seront consacrées au théâtre. Il faudra alors les répartir au mieux, en tenant compte des besoins des enfants, sur la matinée et l'après-midi.

SEMAINE 1 Lundi

Exercices de dynamisation, de contact, sur l'espace, travail de recherche et d'échange sur le spectacle et son thème.

(Pour ce travail préparatoire, vous pouvez vous reporter à l'ouvrage 100 jeux de théâtre à l'école maternelle.)

Mardi

- 1. Deux heures seront consacrées au travail sur le spectacle :
- détermination du thème,
- échanges, discussions, recherches, prises d'indices, d'exemples, interviews, recherches en bibliothèque, etc.
- 2. Deux heures seront consacrées au travail de dynamisation, de contact et d'improvisations.

Jeudi

- 1. Reprendre un ou deux exercices de contact et d'improvisation.
- 2. Improvisation sur le thème déterminé le mardi.
- 3. Exposition par l'adulte du déroulement du spectacle, scène par scène, ou recherche avec les enfants de ce même déroulement.
- 4. Répartition des rôles et des tâches.

Vendredi

- 1. Exercices de rythme et de voix.
- 2. Exercices corporels.
- 3. Relecture des scènes.
- 4. Revue de presse et du matériel qui doit commencer à être apporté par les enfants : que manque-t-il?

SEMAINE 2 Lundi

- 1. Exercices d'échauffement physique.
- 2. Exercices d'écoute et de contact.

- 3. Répétition des premières scènes ou des scènes qui vous paraissent les plus longues à mettre en place (et ce pour environ la moitié du spectacle).
- 4. Nouvelle vérification du matériel devant être apporté.

Mardi

Même travail que le lundi :

- 1. Exercices.
- 2. Répétition des scènes qui n'ont pas encore pu être travaillées.

Jeudi

- 1. Suite du travail de répétition des scènes et approfondissement de celles qui demandent encore à être travaillées.
- 2. Travail d'écoute et de contact.
- 3. La dernière heure sera consacrée à un travail de filage du spectacle (répétition de tout le spectacle dans l'ordre chronologique des scènes).

Vendredi

- Exercices de dynamisation et de contact.
- 2. Révision du texte, si texte il y a.
- 3. Répétition générale qui doit se faire dans les conditions du spectacle, avec costumes, accessoires, etc.
- 4. Réglage des derniers petits problèmes pratiques ou techniques.
- 5. Relaxation collective, avec visualisation du spectacle et de son bon déroulement.
- 6. Représentation et applaudissements.

Plan de travail sur un trimestre

Vous consacrerez deux ou trois séances hebdomadaires de 45 minutes

à ce projet. L'objet étant bien de créer un spectacle mais en n'omettant pas de travailler les moments de recherche et d'entraînement.

SEMAINES 1 et 2 (9 séances)

Ces séances seront consacrées uniquement au travail de recherche et d'entraînement : travail de contact, d'écoute, de rythme, de voix, de respiration, d'espace et d'expression corporelle, au travers de jeux et d'exercices (cf. 100 jeux de théâtre à l'école maternelle).

SEMAINES 3 à 6 (12 séances)

Tout en poursuivant le travail des premières semaines et en développant le travail d'improvisations, 5 séances seront consacrées au travail sur le thème que vous avez retenu; le thème des improvisations sera donc largement pris dans le thème du spectacle que vous allez travailler.

SEMAINES 7 à 11 (15 séances)

Ces séances seront consacrées au travail de mise en place du spectacle à partir d'improvisation. Après quoi, les différentes scènes composant le spectacle seront travaillées séparément, avec beaucoup de rigueur et de pugnacité.

SEMAINES 12 à 14 (9 séances)

Ces dernières séances seront consacrées au travail de répétition du spectacle. Commencer toujours une répétition par un travail de recentrage et de visualisation du spectacle.

Les quatre dernières séances seront des filages (répétition de tout le spectacle du début à la fin, avec les scènes jouées dans l'ordre chronologique).

À la fin de ces séances, il est important de réunir les enfants pour les « notes » : notes prises par le metteur en scène pendant la répétition ou la représentation, dont il fait part à l'équipe travaillant sur le spectacle.

Plan de travail sur une année scolaire

De septembre à décembre

Deux séances de travail hebdomadaires, de 45 minutes maximum, seront consacrées au travail de recherche et d'entraînement (cf. 100 jeux de théâtre à l'école maternelle).

Janvier et février

Tout en poursuivant le travail d'entraînement du premier trimestre sur une

séance, l'autre séance sera consacrée au travail sur le spectacle, à partir d'improvisations, une fois le thème choisi.

Mars à mai

Travail de mise en place du spectacle : recherches, improvisations, travail des différentes scènes.

Juin

Les séances du mois seront consacrées aux filages (un filage étant une répétition dans laquelle les scènes se suivent dans l'ordre du spectacle). Il est très important que les enfants connaissent le déroulement entier du spectacle, même s'ils ne jouent pas dans toutes les scènes.





Les quatre éléments : l'eau, la terre, le feu et l'air. Une façon souple et belle de se mettre en contact avec la nature, l'environnement, les autres...

Voici quatre frères d'une famille immense nommée Nature. Quatre frères qui sont aussi quatre amis. Parfois, ils se chamaillent, en viennent aux mains, mais ils agissent toujours dans la conscience de leurs complémentarités.

- Le vent aime la danse.
- Le feu est malicieux.
- La terre est paresseuse.
- Et l'eau adore rêver.

Aborder les éléments naturels avec les enfants, c'est leur donner la possibilité de se situer dans ce rapport étroit et intime à l'environnement dont nous avons tous besoin. Transformer ces éléments en personnages, c'est aussi retrouver ce fond d'animisme dont l'enfant de 5 ans est porteur.

Ce travail sensible doit s'inscrire dans la simplicité de l'observation de ce qui nous entoure et dans le fait de savoir comment tout cela influence nos ressentis. Sensation de bien-être du vent dans les cheveux; peur, mais aussi fascination devant le feu qui crépite; douceur de la terre au creux de la main; appel de l'eau qui nous prend dans ses bras avec joie... Autant de sensations, autant d'émerveillements face à ce que le monde peut offrir, inscrire dans le corps d'un enfant qui ne demande qu'à participer à la danse de l'univers.

Le travail autour de ce spectacle exige donc de l'enseignant beaucoup de participation sensible et d'imagination, pour trouver de lui-même comment transmettre aux enfants l'enthousiasme nécessaire. Promenades dans les bois, observation d'un feu qui crépite, rivières, fleuves, écoute active du vent... mille autres choses encore pour préparer ce moment final du spectacle.

La préparation de ce thème sans parole se fera plus dans un esprit de chorégraphie que dans celui d'un spectacle théâtral au sens habituel du terme. La classe sera divisée en quatre groupes qui auront chacun à réfléchir sur un élément. La sensibilisation peut aussi se faire par la recherche de textes.

$m{D}$ éroulement

1 Le groupe «vent» entre en scène. Des bruits de vent l'accompagnent.

Les enfants occupent le plateau et, se laissant guider par les sons, représentent des arbres dont les branches sont caressées et parcourues par le vent. Les pieds sont bien ancrés au sol, tandis que les bras bougent avec lenteur.

SCÈNE **2** Le groupe «terre» vient occuper la scène. Chaque enfant du groupe vient s'accroupir au pied d'un arbre, les arbres ayant cessé de bouger.

Les enfants «terre» s'allongent au sol avec lenteur. Ils se redressent et viennent sur le devant de la scène, bras tendus et poings fermés. Ils laissent échapper de la terre qui glisse entre leurs doigts. Il quittent le plateau avec le vent.

SCÈNE **3** Le groupe «feu» arrive en gambadant. Les têtes et les bras remuent en tous sens. Les enfants poussent de petits cris de joie. Ils se groupent au centre du plateau.

SCÈNE **4** Munis d'un grand tissu bleu, le groupe «eau» entre en scène. Les enfants recouvrent ceux du groupe «feu» qui tombent au sol avec lenteur sous le tissu.

Le groupe «eau» (sur une musique de gouttes d'eau qui tombent) mime, avec ses mains qui s'ouvrent et se ferment, l'eau tombant au sol et éteignant le feu.

Tous les enfants sortent.

SCÈNE **5** Poussant une mappemonde immense, tous les enfants reviennent sur scène.

Ils se donnent la main et dansent autour de la terre, tandis que l'on entend la chanson *Sainte-Agnès and the burning train*, de Sting.

RÉGIE

Nombre de comédiens Toute la classe, répartie en quatre groupes différents « vent ». « terre ». « feu ». « eau ».

Décor et accessoires - Pas de décor spécifique.

 1 mappemonde de grande dimension qui aura été faite par les enfants.

- 1 grand tissu bleu (doublure) de 3 x 2 m, minimum.

COSTUMES – Bas marron et hauts verts pour les arbres.

Costumes noirs pour la terre.

- Costumes rouges et oranges pour le feu.

- Costumes bleus pour l'eau.

Musique – Sainte-Agnès and the burning train, de Sting (The Soul Cages, A et M. Records).

 Enregistrements de vent et de pluie (disque de bruitages).

Durée du spectacle 10 à 15 minutes.

RÉPÉTITIONS ET REPRÉSENTATION Nous conseillons de travailler ce spectacle sur

un trimestre, ou sur une année si vous l'utilisez pour parler de la terre, des autres peuples, de la nature... (Voir Plan de travail, pages 8 et 9).

TRAVAIL PRÉPARATOIR E

Nous insistons sur le fait que ce spectacle est un éveil à la nature et à ses richesses. De la préparation, en amont, de la sensibilité des enfants, dépendra une bonne compréhension et une excellente prise en charge du spectacle. La réalisation de la mappemonde sera un excellent moment pour parler de la planète, du monde, des différents peuples. Il est important de laisser parler les enfants. Ce qu'ils diront sera le reflet de leurs relations, de leurs sensations au quotidien.

Les quatre éléments (qui sont des frères et des amis) représentent aussi symboliquement les différences entre les êtres humains, sources d'affrontement parfois mais surtout sources de complémentarité et de compréhension.

Les jeux de contact et d'apprentissage des déplacements dans l'espace seront mis en avant.

En voici des exemples :

Exercice «fais comme moi»

Les enfants sont assis au bord de l'aire de jeu. L'un d'entre eux vient se placer face à ses camarades et dit une phrase, une expression affichée sur le visage, en accomplissant un geste précis. Les autres viennent à tour de rôle redire la phrase, avec la même expression et le même geste.

Exercice « le guignol »

Deux enfants se placent au centre de l'aire de jeu. L'un fait face au groupe, l'autre se cache derrière lui. Le premier sera la parole, le second les gestes.

Il faut tout d'abord trouver une position confortable : l'enfant qui se trouve derrière passe ses bras sous les aisselles de son camarade. Celui-ci colle ses bras le long de son corps.

L'enfant visible va raconter une histoire (connue ou inventée), que l'autre va mimer avec ses mains et ses bras.

(Voir aussi l'exercice «l'attrape-soulier», page 29.) Par ailleurs, il serait bon d'insister sur le travail de prise de conscience du corps, avec des exercices tels que :

Exercice «toi et moi égale un »

Sur l'aire de jeu, les enfants sont placés deux par deux. Chaque couple doit évoluer (marcher, danser...) sans jamais perdre le contact physique mais en changeant constamment les parties du corps qui se touchent. Incitez les

enfants à rechercher les points de contact les moins évidents (hanches, oreilles, orteils, cou...). Ils doivent bouger lentement et sans arrêt, en essayant de trouver chaque fois une nouvelle position.

